

Compte rendu de l'excursion algologique du 15 septembre 1985 à Jard-sur-Mer (Vendée)

par Christian LAHONDÈRE(*)

Cette journée a regroupé un petit nombre de participants (une quinzaine) mais ces derniers se sont toujours montrés très attentifs et intéressés par ce qu'ils découvraient, malgré une pluie continue le matin et un vent très fort l'après-midi. Celui qui les a guidés sur le terrain a eu beaucoup de plaisir à leur faire partager sa passion pour les algues marines.

La matinée a été consacrée à l'examen de la flore algale des rochers situés au nord de la jetée du port de Jard. L'après-midi nous nous sommes rendus un peu plus à l'ouest, au niveau où une coupe de la falaise montre la transgression des terrains secondaires sur les terrains primaires plissés, site magnifique qui mériterait une protection totale : nous n'avons pu en ce lieu qu'étudier les niveaux supérieurs, compte tenu de la marée montante.

Certains des participants nous ayant demandé de préciser les caractères distinctifs d'espèces morphologiquement voisines, nous donnerons ces caractères pour les espèces qu'il est possible de confondre.

I - Le côté nord de la jetée du port de Jard-sur-Mer.

Les ceintures observées sont celles de *Fucus spiralis*, bien individualisées, de *Fucus vesiculosus* et de *Fucus serratus*. Nous n'avons pas observé ici *Pelvetia canaliculata*. Quant aux Laminaires, nous n'avons noté que l'une d'entre elles, *Saccorhiza polyschides*, malgré le coefficient (102) de la marée.

1/ Rhodophycées :

Audouinellacées :

Audouinella floridula (= *Rhodocorton* f.) : assez commun. Ses filaments forment un tapis serré au niveau duquel s'accumule le sable.

Géliadiacées :

Gelidium latifolium : très rare.

Gelidium pulchellum

Pterocladia capillacea.

Polyidéacées :

Polyides rotundus : cette espèce ressemble à *Furcellaria lumbricalis* (= *F. fastigiata*) ; elle s'en distingue par son mode de fixation et ses segments terminaux : *Polyides* est fixé par un petit disque et a des segments terminaux courts jamais fuselés ; *Furcellaria* est fixé par des crampons et a des segments terminaux longs et fuselés s'ils sont fertiles.

(*) Ch.L. : 94, avenue du Parc, 17200 ROYAN.

Hildenbrandiacées :

Hildenbrandia rubra (= *H. prototypus*).

Squamariacées : (thalle non imprégné de calcaire)

Peyssonnelia dubyi (= *Cruoriella d.*). *Peyssonnelia* ressemble à *Hildenbrandia* : ce dernier a un thalle rouge rouille extrêmement mince incrusté sur le substrat dont il épouse toutes irrégularités et dont on ne peut le détacher. *Peyssonnelia* a un thalle rouge plus épais adhérent au substrat par des rhizoïdes ; *Peyssonnelia* est fixé sur les galets et sur les coquilles, il est rouge sombre, sa surface luisante a un aspect plus ou moins gélatineux. *Peyssonnelia atropurpurea* (non observé à Jard) vit fixé sur les rochers ; il est rouge sombre mais non luisant.

Corallinacées ; (thalle imprégné de calcaire)

Corallina officinalis : commun

Lithophyllum incrustans : très commun. *Lithophyllum* forme des croûtes épaisses roses, devenant violettes en séchant ; les thalles voisins peuvent se rejoindre et se soulever. *Phymatolithon lenormandi* (= *Lithothamnion l.*) forme des croûtes minces lie de vin, très adhérentes au substrat ; ses contours sont arrondis ou lobés.

Gracilariacées :

Gracilaria verrucosa : très commun.

Gracilaria foliifera : très abondant dans la zone littorale inférieure.

Rhodophyllidacées :

Calliblepharis ciliata : abondant dans la zone littorale inférieure ; aussi en épave.

Phyllophoracées :

Gymnogongrus crenulatus (= *G. norvegicus*) : commun. Cette espèce peut être confondue avec *Chondrus crispus* : ce dernier, très polymorphe, présente parfois une iridescence bleutée, alors que *Gymnogongrus* n'est jamais iridescent. La largeur du thalle est à peu près constante chez *Gymnogongrus*, elle est très variable chez *Chondrus*. Le thalle de *Gymnogongrus* nous a semblé assez rude au toucher, alors que celui de *Chondrus* était doux au toucher. De plus, *Gymnogongrus* forme des lanières plus ou moins ondulées ; *Chondrus* est plus uniformément plat.

Gigartinacées :

Chondrus crispus : très commun.

Gigartina acicularis : très commun sur les rochers ensablés.

Gigartina pistillata : pas commun, bien reconnaissable à ses cystocarpes sphériques ou groupés par deux sur de très courts rameaux latéraux.

Rhodyméniacées :

Rhodymenia holmesii (= *R. pseudopalmata* var. *ellisiae*) : assez rare, étage littoral inférieur.

Champiacées :

Gastroclonium ovatum : très rare.

Lomentaria articulata.

Céramiacées :

Callithamnion tetricum : commun sur les microfalaises verticales de la zone littorale inférieure. *Callithamnion* ressemble, à la loupe binoculaire, à *Pleonosporium borneri* : celui-ci a ses dernières ramifications plus ou moins corymbiformes, alors que celles de *Callithamnion* sont disposées comme les barbes ou les barbules alternes d'une plume.

Ceramium echionotum : assez commun. Cette espèce est caractérisée par des piquants unicellulaires.

Ceramium rubrum : commun sur les microfalaises avec *Callithamnion tetricum*.

Cette espèce ne présente pas de piquants et sa cortication est continue.

Halurus equisetifolius.

Pleonosporium borneri : rare, ici épiphyte sur *Chondrus crispus*.

Délessériacées :

Acrosorium uncinatum : ressemble à *Cryptopleura ramosa*, mais les lames de 5 à 10 mm de large chez les deux algues sont souvent terminées en crochet chez *Acrosorium*, ce qui n'est jamais le cas chez *Cryptopleura*.

Cryptopleura ramosa.

Rhodomélacées :

Borgesienella fruticulosa.

Chondria coerulescens : abondant dans la zone littorale inférieure. Facile à repérer car il forme des gazons présentant une très vive iridescence bleue.

Halopitys pinastroides : très abondant dans la zone à *Saccorhiza*.

Laurencia pinnatifida : assez commun à tous les niveaux, mais les individus des zones inférieures sont de plus grande taille que ceux des zones supérieures.

Dasyacées :

Heterosiphonia plumosa : en épave.

2/ Phéophycées :

Cladostéphacées :

Cladostephus spongiosus : assez commun. Se distingue de *Cladostephus verticillatus* par sa taille plus petite (4 à 10 cm, alors que *C. verticillatus* mesure de 12 à 25 cm), ses verticilles de rameaux courts très serrés (ils sont lâches chez *Cladostephus verticillatus*) et son aspect spongieux.

Dictyotacées :

Dictyota dichotoma : assez rare. Se distingue de *Dictyopteris membranacea* par son thalle plus étroit et l'absence de nervure médiane.

Dictyopteris membranacea (= *D. polypodioides*) : très rare.

Fucacées :

Fucus spiralis.

Fucus vesiculosus.

Fucus serratus.

Les trois espèces sont abondantes.

Cystoséiracées :

Cystoseira myriophylloides : seule espèce du genre observée à Jard.

Phyllariacées :

Saccorhiza polyschides (= *S. bulbosa*). Pas abondant.

3/ Chlorophycées :

Codiacées :

Codium elongatum (= *C. decortcatum*). Se distingue de *Codium tomentosum* (= *C. dichotomum*) par un élargissement et un aplatissement très nets au niveau des bifurcations.

Ulvacées :

Enteromorpha compressa : espèce à thalle non ramifié qui se distingue de *Enteromorpha intestinalis* par sa fronde prolifère à la base et par son aspect non tubuleux.

Enteromorpha intestinalis.

Ulva lactuca.

II - La côte ouest de Jard-sur-Mer.

Rappelons que nous n'avons pu examiner que les niveaux supérieurs.

1/ Rhodophycées :**Hildenbrandiacées :**

Hildenbrandia rubra.

Squamariacées :

Peyssonnelia dubyi.

Corallinacées :

Lithophyllum incrustans.

Plocamiacées :

Plocamium coccineum : en épave.

Phyllophoracées :

Gymnogongrus griffithsiae : très rare. Cette espèce peut être confondue avec *Ahnfeltia plicata* : les deux algues sont formées d'un thalle cylindrique dichotome et rigide. *Gymnogongrus* est toutefois moins raide et est régulièrement dichotome, alors qu'*Ahnfeltia* l'est beaucoup moins régulièrement.

Rhabdoniacées :

Catenella repens (= *C. opuntia*).

Délessériacées :

Acrosorium uncinatum.

Gigartinacées :

Gigartina acicularis.

Gigartina stellata : en épave.

Rhodomélacées :

Polysiphonia lanosa (= *P. fastigiata* = *Vertebrata lanosa*). Parasite d'*Ascophyllum nodosum*, nous l'avons trouvé moins bien développé et beaucoup moins abondant qu'à Saint-Malo.

2/ Phéophycées :**Fucacées :**

Ascophyllum nodosum.

Fucus spiralis.

Pelvetia canaliculata.

Nous avons également noté la présence de deux lichens déterminés par J.-M. HOU-
MEAU :

= *Lichina confinis* avec *Pelvetia canaliculata*.

= *Lichina pygmaea* avec *Ascophyllum nodosum*.

Ce compte rendu n'est, bien sûr, qu'une première approche de la flore algologique de Jard-sur-Mer. Nous espérons que nos amis vendéens voudront bien poursuivre cette étude afin que nous ayons une idée plus complète des Algues que l'on peut rencontrer sur cette partie de notre littoral.